

Mozambique

Le Mozambique, en portugais : Moçambique, est un État situé sur la côte orientale du continent africain. Il est entouré par l'Afrique du Sud, l'Eswatini, Madagascar, le Comores, le Zimbabwe, la Zambie, le Malawi et la Tanzanie.

C'est une ancienne colonie portugaise, le deuxième pays lusophone d'Afrique, derrière l'Angola, par sa population et par sa superficie.

Le pays est membre de la Communauté des pays de langue portugaise (CPLP), de l'Organisation internationale de la francophonie (OIF), du Commonwealth et de l'Organisation de la coopération islamique.

Au terme de la guerre d'indépendance du Mozambique, le pays obtient son indépendance le 25 juin 1975.

Maputo s'est d'abord appelée *Lourenço Marques* avant de devenir la capitale de l'état indépendant du Mozambique le **3 février 1976**.

Dans une première phase, le service a été réalisé dans un système non structuré. Mais plus tard, par l'ordonnance 93 du 14 mai 1875, l'administration coloniale mit en vigueur, à titre provisoire, un projet de réorganisation de l'activité postale au Mozambique, qui n'était désigné que par courrier. Dans l'un de ses articles, il mentionne qu'« il y aura un **bureau de poste** dans la ville de Mozambique dans les villes d'Ibo, Quelimane, Sena, Tete, Chilokane, Angoche et dans les prisons de *Lourenço Marques* et Bazaruto.



Bureau de poste de *Lourenço Marques*.(LM)

16 février 1878, *The Eastern Telegraph Co. Limited* propose la construction d'un câble télégraphique sous-marin pour relier le **Mozambique** à **Aden** (ville du protectorat britannique située dans le sud de l'Arabie, aujourd'hui Yémen).

Le 8 avril, la nouvelle proposition indique le prolongement du cap d'Aden jusqu'aux colonies anglaises du cap de Bonne-Espérance, en passant par Zanzibar, le Mozambique, Lourenço Marques et le Natal, mais il n'y a pas eu de suite ».

1879 : Contrat avec *The Eastern Telegraph Co. Limited* pour l'amarrage du câble télégraphique sous-marin entre Aden, Natal, l'île de Mozambique et Lourenço Marques qui sera lancé cette année, reliant ainsi le Mozambique à l'Europe, l'Asie, Zanzibar et les États d'Afrique du Sud.

1879 - 5 juillet, Début du lancement du câble télégraphique sous-marin de la Eastern Telegraph Company, Ltd., par le lanceur Kangourou, entre Lagoa Bay, Lourenço Marques et le port de Natal, à Durban, Afrique du Sud, achevé le 21 du même mois. Le système a une extension de 345 miles nautiques (640 kilomètres) et est formé par un conducteur en cuivre, recouvert de gutta percha et enveloppé de jute trempé dans du caoutchouc. En 1907, il est étendu à Beira et Quelimane, sur la côte mozambicaine.

1879 - 10 août, Début du lancement du câble télégraphique sous-marin de la Eastern Telegraph Company, Ltd., entre le Mozambique (HoM : Ilha) et Baía da Lagoa, Lourenço Marques, achevé le 23 du même mois. Le lanceur Kangourou fut utilisé et la liaison à la côte complétée par le navire Seine. Le système a une extension de 967 miles nautiques (1 791 kilomètres) et est formé par un conducteur en cuivre, recouvert de gutta percha et enveloppé de jute trempé dans du caoutchouc. En 1907, le câble s'étend jusqu'à Beira et Quelimane (information répétée avec l'entrée précédente, on ne sait pas si un nouveau câble LM a été lancé vers les deux autres villes ou si des embranchements ont été installés sur le câble principal LM vers l'île, ce qui semble le plus probable. Si ces dérivations n'étaient pas prévues dans le câble principal, il faudrait le mettre hors service pour les mettre en place. Même connecter les deux branches aux joints existants n'était pas simple car à partir des joints seul un petit câble existerait et il faudrait le soulever pour le connecter au nouveau câble à passer à la terre).

1879 - 12 septembre, début de la pose du câble télégraphique sous-marin de la South African Telegraph Company entre Zanzibar et le Mozambique (HoM : Ilha), par le navire Calabria, achevé le 2 octobre de cette année. Le système est constitué d'un conducteur en cuivre recouvert de gutta percha et enveloppé de jute trempé dans du caoutchouc, sur une longueur de 632 milles nautiques (1 170 kilomètres).

1880 - 28 avril, approbation du contrat signé entre le gouvernement portugais et The Eastern Telegraph Company Limited pour l'établissement et l'exploitation d'un câble télégraphique sous-marin entre Aden et Natal, avec amarres sur l'île de Mozambique et Lourenço Marques, sur la côte mozambicaine.

1880 - 5 octobre, transfert autorisé à Western and South Africa Telegraph, Ltd. de la concession d'un câble télégraphique sous-marin accordée à la Western Telegraph Company par le contrat du 21 mai 1879.



La station du câble sous-marin

En **1894**, la construction d'un **réseau téléphonique** pour *Lourenço Marques* a été accordée.

En **1896**, des lignes télégraphiques ont été installées à **Marracuene**, **Manhiça** et **Magude**.

Peu de temps après, les "Caminhos de Ferro" (CFLM), dirigeait ce premier réseau, mais peu de temps après, il a dû quitter la compétence du CFLM car sur la façade du bâtiment de la Poste en 1907, il était écrit "**Correios e Telegrafos**".



A gauche : bâtiment du premier réseau téléphonique, ce qui doit équivaloir à être le **premier central téléphonique (manuel) de la ville**,
Ce bâtiment était au-dessus de l'endroit où la Casa de Ferro a été installée plus tard . Ce bâtiment a dû être démoli après 1975.

la fin de la même année, la Companhia de Moçambique entame des négociations avec Marconi's pour l'installation d'un poste de télégraphie sans fil à Beira et d'un autre à Lourenço Marques ou au Mozambique avec le «double objectif de communiquer avec les navires en transit et de placer le port directement en communication avec le câble de la Eastern Telegraph Company à l'un des points indiqués ».

En septembre 1900, en utilisant la dernière technologie de "**télégraphie sans fil**", les Britanniques ont pris le contrôle de la République sud-africaine Au cours de ce conflit, dans lequel Lourenço Marques et la ligne de chemin de fer vers Johannesburg étaient des facteurs importants, la marine britannique a **bloqué l'accès au port** de la ville, inspectant qui entrait et sortait, en utilisant le télégraphe sans fil pour que les navires se coordonnent et communiquent avec le rivage.

(Extrait du document) Aux origines et à l'impact de Marconi au Portugal et dans les colonies,

La *Marconi's Wireless Telegraph Company Ltd.*

les archipels de l'Atlantique, les territoires coloniaux d'Afrique, d'Inde et d'Extrême-Orient faisaient partie de **la stratégie de la société Marconi** pour le développement du réseau mondial de TSF (Telegrafia Sem Fios)

...

En renfort des tentatives de Solari, un memorandum « réservé » de la Légation d'Italie, daté du 25 octobre 1906, vient informer le gouvernement portugais des conversations entre **Marconi** et le gouvernement espagnol pour la construction d'« une grande station radiotélégraphique ultra-puissante qui devrait mettre l'Espagne en communication avec l'Amérique, l'Angleterre et tous les navires de l'Atlantique équipés d'appareils Marconi ».

Mais avant toute décision en ce sens, la décision du gouvernement portugais par rapport aux propositions faites par la société Marconi était toujours attendue. Il a ajouté que les "besoins de l'armée portugaise" ne pourraient être satisfaits que s'il y avait un accord de la part du gouvernement "pour l'installation d'une station de radiotélégraphie Marconi aux Açores ou sur une autre île portugaise de l'Atlantique" qui aurait une capacité et une destination « totalement différentes des autres stations radiotélégraphiques envisagées dans le contrat avec la Submarine Cable Company et sans interférer en aucune manière dans son exercice ». À tout cela s'est ajoutée l'éventuelle démonstration du système devant le roi et le gouvernement portugais

Mais ce type de correspondance est resté sans réponse, malgré les démarches successives de Luigi Solari auprès de l'exécutif de João Franco. Deux ans plus tard, et déjà sous le règne du roi Manuel II, la légation d'Italie à Lisbonne intervient à nouveau, faisant allusion aux difficultés qui « auparavant » s'étaient opposées au projet présenté par Marconi dans l'espoir que le ministre des Affaires étrangères, Venceslau de Lima, pourrait donner suite à la proposition .

Il y avait plusieurs raisons qui expliquaient la persistance de la Compagnie. La marine n'avait pas encore décidé d'une acquisition plus large d'équipements; dans l'armée, la préférence est maintenue pour le système Telefunken, particulièrement efficace dans les communications terrestres ; le réseau colonial était inexistant.

Dans ce dernier cas, Marconi n'avait même pas pu entamer de négociations, n'ayant réussi qu'à mener une série d'expériences entre 1901 et 1904 pour étudier la possibilité de transmissions entre Banana [sud-ouest Congo] et Ambrizete [en Northwest Angola] , par l'intermédiaire de Marconi International Marine Communications pour le compte du Gouvernement de l'Etat Indépendant du Congo mais dont l'échec, peut-être lié aux difficultés encore rencontrées dans l'utilisation du système dans les régions tropicales, a conduit la Société à retirer son matériel en **1904**.

A la fin de la même année, la Companhia de Moçambique entame des négociations avec la Société Marconi pour l'installation d'un poste de télégraphie sans fil à **Beira** et d'un autre à **Lourenço Marques** ou au Mozambique avec le «double objectif de communiquer avec les navires en transit et de placer le port directement en communication avec le câble de la Eastern Telegraph Company à l'un des points indiqués ».

Le coût de l'installation éventuelle serait supporté par la Companhia de Moçambique et les stations seraient exploitées et contrôlées par le gouvernement local. Mais ce type de correspondance est resté sans réponse, malgré les diligences que Luigi Solari aura faites avec l'exécutif de João Franco. (Et ce sera en 1909 que les Britanniques ont pris le contrôle de la République sud-africaine, la marine britannique a **bloqué l'accès au port** de la ville, inspectant qui entrait et sortait, en utilisant le télégraphe sans fil pour que les navires se coordonnent et communiquent avec le rivage.)

1906 Deux ans plus tard, et déjà sous le règne de D. Manuel II, la légation d'Italie à Lisbonne intervient à nouveau, faisant allusion aux difficultés qui "précédemment" s'étaient opposées au projet présenté par Marconi dans l'attente que le ministre des Affaires étrangères, Venceslau de Lima, pourrait donner suite à la proposition. Il y avait plusieurs raisons qui expliquaient la persistance de la Compagnie. La marine n'avait pas encore décidé d'une acquisition plus large d'équipements; dans l'armée, la préférence est maintenue pour le système Telefunken, particulièrement efficace dans les communications terrestres ; le réseau colonial était inexistant. Mais dans cette nouvelle phase, il s'agissait surtout de faire en sorte que les futurs postes de la Marine (côtière et navale) soient équipés par Marconi, dont la concession du réseau devait être négociée.

Le 27 septembre 1907, une proposition de contrat a été envoyée directement au directeur général de la marine, Almirante Castilho, pour l'acquisition de matériel radiotélégraphique par la marine portugaise auprès de la société, en vue d'établir des communications régulières entre la côte et le national navires de guerre et anglais **Les premières communications radiotélégraphiques officielles du croiseur S. Gabriel ont eu lieu à la fin de 1909**, lors d'un voyage entre Madère et S. Vicente. Selon le rapport du commandant, le capitaine de la frégate, António Pinto Basto, concernant les communications entre les « Asturias » et le « S. Gabriel », il était possible de communiquer sur une distance de 158 milles.

Le service était assuré par deux militaires capables de travailler au télégraphe. Tous deux auraient déjà une longue expérience de la transmission en morse, parvenant à émettre 20 mots par minute et à en recevoir 10, ce qui, bien qu'insuffisant pour obtenir un diplôme de télégraphe en Angleterre, était tout de même admirable la manière dont ces militaires reçoivent déjà correctement les dépêches en anglais, une langue qu'ils ignorent totalement.

Profitant de la phase dans laquelle la Marine étudiait les différentes offres d'équipements, la Légation d'Italie continua son soutien officiel à Solari et à la Compagnie, plaçant auprès du MNE, Venceslau Lima, dans une lettre datée du 8 avril 1909, la possibilité de " reprenant les négociations déjà entamées en 1906 » en vue de « installation de la radiotélégraphie dans l'armée, la marine et les côtes portugaises ».

Une question renforcée moins d'un mois plus tard dans une note privée adressée au même ministre, transmettant une demande du ministre italien des Affaires étrangères d'entendre les intentions du gouvernement portugais concernant les installations radiotélégraphiques militaires et coloniales, suggérant qu'il pourrait être opportun pour la société Marconi de reprendre les négociations pour la construction des deux réseaux. Mais entre-temps, l'Armée avait déjà commencé l'acquisition de nouveaux équipements Telefunken, avec la commande de deux stations mobiles et de deux stations fixes de télégraphie sans fil.

Dans le contexte britannique, les impasses ne semblaient pas terminées non plus. Après le rejet d'une première proposition par le gouvernement anglais, et à la recherche d'alternatives, Marconi entreprit des diligences avec les domaines anglais par l'intermédiaire du représentant R.N.Vyvian, envoyé à l'Union sud-africaine en 1908 pour s'enquérir de l'intérêt des autorités locales dans l'éventuelle construction du réseau impérial, engageant ainsi de nouvelles négociations.

Le 10 mars 1910, le *Marconi's Wireless Telegraph Company Ltd.* présente une nouvelle proposition au gouvernement anglais en vue d'installer 18 stations (pour un prix unitaire de 60 000 £) dans les principaux points de l'empire. Dans la lettre adressée au secrétaire d'État aux Colonies, Godfrey Isaacs attire l'attention sur le « fait que d'autres pays ont pleinement compris les avantages qui reviendraient à leurs pays si un réseau complet de stations radiotélégraphiques était construit sur leurs territoires » en particulier l'Allemagne, qui avait pris des mesures pour obtenir des concessions dans des territoires étrangers, notamment en Afrique occidentale allemande et au Brésil, comptait sur la forte implication diplomatique du gouvernement allemand.

Le projet est discuté l'année suivante, à l'occasion de la Conférence impériale, sur la base d'un plan présenté par la Poste selon lequel l'État devrait prendre en charge l'exploitation du réseau. En contre-proposition, la « Commission pour le droit aux câbles d'amarrage Submarines » proposait la construction de 6 stations à implanter en Angleterre, à Chypre ou en Égypte, à Aden, en Inde, en Malaisie et en Australie.

C'est à l'issue de cette conférence que fut officiellement reconnue l'importance de la télégraphie sans fil à « des fins sociales, commerciales et militaires » et, par conséquent, l'urgence de construire un réseau qui répondrait à ces besoins.

Cette fois, cependant, ce fut la controverse liée à la vente illicite des actions de Marconi, en 1911, qui reporta à nouveau toute décision.



Cet événement a été commémoré en septembre 1999, la plaque dit plus ou moins ceci :

"La première utilisation pratique [dans le monde] des mécanismes de télégraphie sans fil a eu lieu pendant la guerre anglo-boer (1899-1902). L'armée britannique a testé le système de Marconi et la marine britannique l'a utilisé avec succès dans les communications entre leurs navires dans la baie de Lourenço Marques, contribuant au développement du système de télégraphie sans fil de Marconi à des fins pratiques."

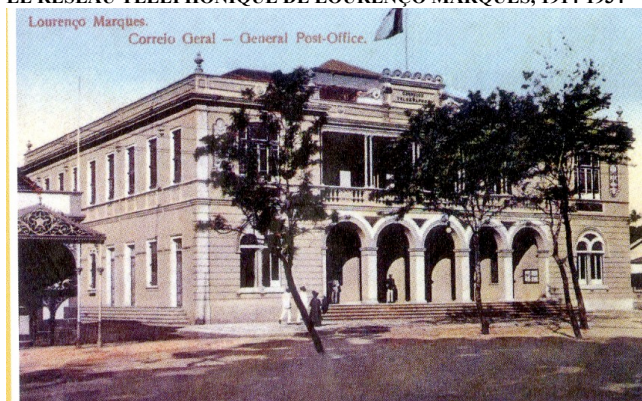
Septembre 1999, Institut des ingénieurs électriciens et électroniciens. "

En 1902, le noyau urbain de Lourenço Marques disposait déjà des infrastructures fondamentales pour le début d'une urbanisation croissante, telles que l'eau courante, le télégraphe, un système d'éclairage et un service de tramway.



: Beira - Central telefônica 1910

LE RÉSEAU TÉLÉPHONIQUE DE LOURENÇO MARQUES, 1914-1934



Estação Central dos Correios - Lourenço Marques 1912.

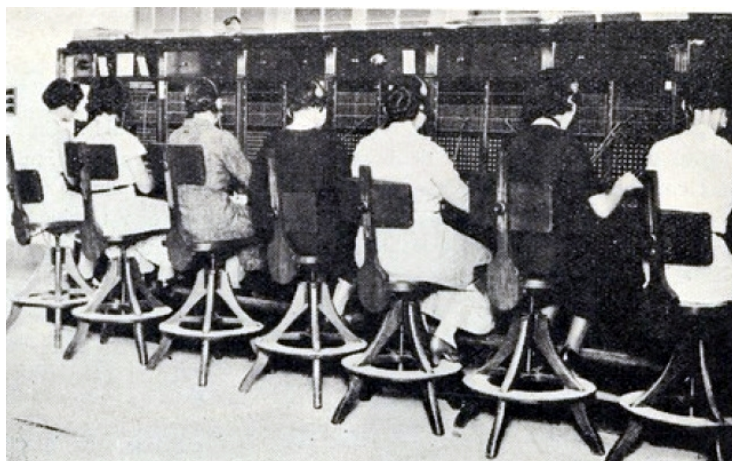
Au moins jusqu'en 1911, la Delagoa Bay Development Company (DBDC) était l'opérateur des téléphones à Lourenço Marques (LM), maintenant Maputo, mais le réseau était très limité puisqu'il y avait **166 abonnés** en juillet de cette année et il ne semblait pas croître car il avait eu 161 abonnés l'année précédente.

Cette concession DBDC a probablement pris fin peu de temps après et quelque 20 ans plus tard, en 1934, le magazine Ilustrado Jornal Notícias publie un court reportage sur le réseau téléphonique en LM où je reproduis la première de ces photos .

Copie de O Ilustrado, supplément aux Noticias de Lourenço Marques, N°21, 15 février 1934,



Un résumé de vingt ans de téléphones à Lourenço Marques, réalisé en 1934.



Le standard manuel a été installé dans le bâtiment de la Direction Générale des Postes et Télégraphes, Av. da República da Baixa de LM . La plupart des employés étaient des téléphonistes, les femmes travaillaient le jour et les hommes la nuit. Le réseau est entré en service en 1914 et en 1934 il y avait 880 abonnés. Le nombre moyen d'appels quotidiens avec tout le trafic inclus était de 2000.



Opératrices au téléphone 1929

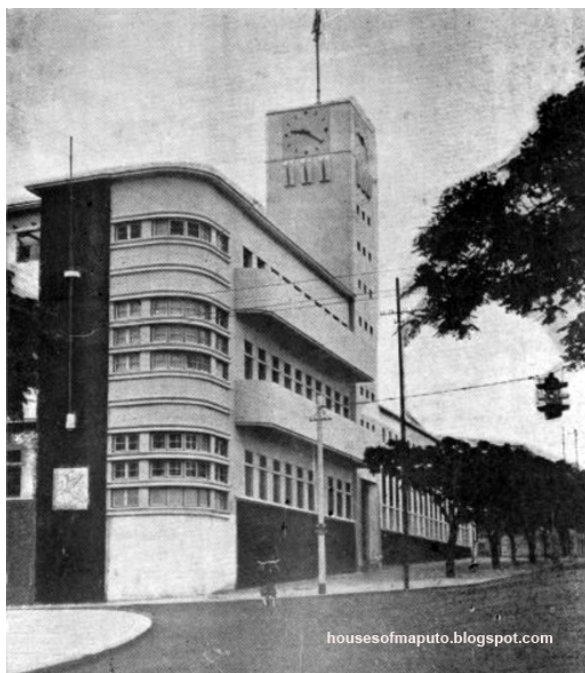
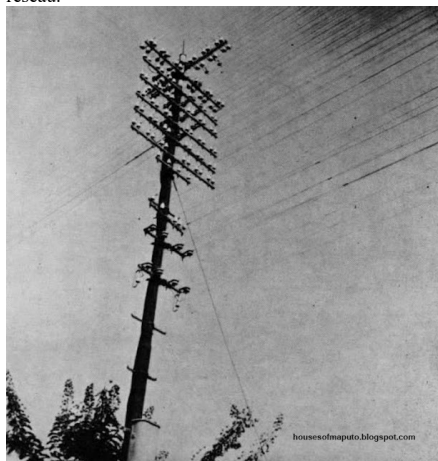
Le réseau couvrait les districts de LM et d'Inhambane et des appels internationaux pouvaient également être effectués vers l'Afrique du Sud (depuis 1931), vers la Rhodésie et vers les pays européens via Londres.

La station télégraphique, installée en 1927 par la société Rádio Marconi, utilisait le système à ondes courtes dirigées, considéré à l'époque comme le plus moderne et le plus efficace, car il assurait pratiquement la confidentialité des communications et, selon un contemporain, le gouvernement portugais pouvait se vanter d'avoir la seule station de ce type qui reliait le continent africain à l'Europe.



Les télégraphistes

En 1937, nous pouvons voir l'un des poteaux du réseau extérieur du LM. Il a pris en charge des paires de lignes pour chacune des maisons ou des entreprises connectées au réseau.



Le nouveau central téléphonique automatique de Lourenço Marques vers 1946-1948,

1948 – Communications téléphoniques Beira - Vila Pery - Rhodésie

Inauguration faite par Son Excellence le Ministre des Industries et de la Promotion de la Rhodésie et Responsable du Gouvernement de la Province de Manica et Sofala, le 6 décembre 1948, de l'établissement des communications téléphoniques entre Beira et la Rhodésie du Sud et, par l'intermédiaire du ce dernier, avec la Rhodésie du Nord et l'Afrique du Sud.

La route a été construite selon le système «7-3-Carrier», avec deux paires haute fréquence (une en service, une en réserve) pour les communications avec la Rhodésie, et deux paires basse fréquence pour les communications entre les localités (Dondo, Vila Machado, Gondola, Vila Pery, Vandúzi, Bandula, Vila de Manica et frontière Machipanda) sur notre territoire.

Le système n'est pas encore entré dans sa pleine mise en œuvre, à savoir le schéma de liaisons interdistricts, ne pouvant réaliser que la communication Beira - Vila Pery - Vila de Manica.



♥ Edifício da Central Telefónica do Macuti, onde também se situava a Estação Postal – Foto da revista “Correios de Moçambique” de 1959.



♥ Estação Telégrafo-postal do Dondo cerca de 1959 – Imagem da Revista “Correios de Moçambique”.

1967 les travaux de montage DU nouveau central téléphonique de **Vila Pery**, ont commencé. Parallèlement, une autre équipe de personnel spécialisé a déjà commencé les travaux d'installation du réseau téléphonique, qui sera de type mixte, comprenant une partie souterraine et une partie aérienne. Le **nouveau réseau** couvrira désormais l'ensemble du village et aura une capacité de **1 600 abonnés**, ce qui signifie qu'il est dimensionné pour répondre aux besoins dictés par le standard automatique, même en extension.

1968 Le 17 septembre, le nouveau central téléphonique automatique de **Vila Pery**, d'une **capacité de 600 lignes**, est mis en service.

...

Créée le 10 juin 1981 à la suite de la suppression de l'agence gouvernementale des postes, télégraphes et téléphones (CTT). TDM a été transformée en société anonyme le 26 décembre 2002, conformément au décret-loi n° 47/2002.

En 1992, l'entreprise est transformée en entreprise publique (EP), par le décret 23/92, du 10 septembre, dans un contexte d'économie de marché. Cette transformation s'est traduite par une plus grande autonomie administrative, financière et patrimoniale de l'entreprise.

En 2002, TDM est devenue une société de droit privé, SARL, en application du décret 47/2002, du 26 décembre, avec 80% du capital représenté par l'Etat et 20% réservés aux GTT (cadres, techniciens et ouvriers).

En 2009, TDM est transformée en société anonyme (TDM, SA), selon le Bulletin de la République du Mozambique III En vertu de ce statut juridique instrument, les statuts de la société ont été révisés afin de s'adapter à la nouvelle législation commerciale.

Comparée à l'Union européenne, le Mozambique est très en retard dans le développement des télécommunications.

En v, le code national +258 comptait 13,75 millions de lignes. Parmi elles, on comptait 13,69 millions de téléphones portables, ce qui correspond à une moyenne de 0,43 par personne. Dans l'UE, ce chiffre est de 1,1 téléphone portable par personne.

Avec environ 89.737 millions d'hôtes web, c'est-à-dire de serveurs Internet se trouvant dans le pays, le Mozambique se situe en dessous de la moyenne mondiale. À la fin de l'année 2020, 918 d'entre eux, soit environ 1 %, étaient sécurisés par SSL ou un cryptage comparable.